

L'information locale par le *Journal des citoyens*

Un phare dans la tempête médiatique

Carole Trempe

Alors que le monde semble se dessiner selon les humeurs des décideurs d'ailleurs, nous, les citoyens de Prévost, Piedmont, Saint-Anne-des-lacs avons plus que jamais besoin de nous retrouver dans ce qui nous est raconté.

Citoyens de Prévost, Piedmont et SADL, on a besoin de vous!

Depuis des décennies, le *Journal des citoyens* est un pilier de notre communauté, un espace où l'on partage nos histoires, nos enjeux et nos succès. Pendant toutes ces années, Michel Fortier et Carole Bouchard, nos deux complices dans la vie comme en affaires, ont brillamment mené le *Journal*. Maintenant, ils songent légitimement à la retraite.

Les enjeux en cause sont: la pérennité d'un journal indépendant, l'aspect de la relève, la potentielle transformation de l'organisation. Autrement dit, ce qui dépend de la suite des choses est la survie de notre histoire, de tout ce qui nous lie à notre

région, à son histoire politique, citoyenne, culturelle, communautaire, sportive, d'affaires, etc.

Devant ce défi de taille, nous vous lançons une invitation

Nous faisons un appel à tous ceux et celles qui croient à l'importance d'un journal indépendant et fortement enraciné dans notre communauté. Nous vous convions à participer à une grande rencontre d'échange et de réflexion qui aura lieu le **17 mai, à 10h, à la salle Saint-François-Xavier.**

L'objectif est de recueillir vos idées, vos propositions, vos suggestions, votre point de vue citoyen. Votre implication d'une manière ou d'une autre peut faire la différence.

Que vous soyez rédacteurs ou chroniqueurs bénévoles, prêts à vous impliquer dans la gouvernance d'un journal, des experts en communication, en gestion, en finances, des citoyens engagés souhaitant promouvoir et soutenir le *Journal*, nous vous convions tous à cette grande conversation démocratique qui aura lieu chez nous.

Sur quoi vous entendre et discuter

- Préserver une voie locale indépendante sans être influencée par le monde extérieur et les humeurs des décideurs
- Favoriser la démocratie locale i.e. l'information sur les décisions municipales, les projets d'urbanisme, les enjeux politiques, etc.
- Renforcer le sentiment d'appartenance, soit le lien entre le citoyen et ses réussites, ses initiatives locales et la fierté collective

- Promouvoir la culture et les événements locaux, concerts, expositions, festivals, événements communautaires
- Offrir un espace d'expression aux citoyens qui peuvent partager leur opinion, écrire des lettres ouvertes, contribuer aux débats publics
- Lutter contre la désinformation en assurant des informations de qualité et fondées alors que nous vivons dans un monde où un tweet peut ébranler la communauté, l'économie, la stabilité
- Conserver une mémoire collective en archivant l'histoire de notre communauté
- Encourager le bénévolat et l'engagement citoyen mettant en valeur les organisations sociales communautaires

Comment y parvenir

- Comment assurer la relève?

- Maintenir ou transformer la structure de l'organisation?
- Transformer le modèle de gouvernance?

Comment souhaitez-vous voir évoluer le *Journal*? Tout comme le *Journal des citoyens*, vous êtes un acteur clé du dynamisme local. Notre *Journal* a une histoire, écrivez la suite avec nous!

Venez faire la différence

En attendant le moment de notre rencontre du 17 mai, un court sondage sera mis en ligne au cours du mois d'avril afin de discuter et de partager votre avis sur les différents moyens d'assurer la pérennité du *Journal*.

Nous vous tendons la main, soyons tous solidaires! Un grand merci n'est que la pâle expression de notre reconnaissance à votre engagement.

TEMOIGNAGES

Un Journal avec un grand J

Sylvie DoRay Daigneault

Mon passage au *Journal*, oui, oui, *Journal* avec un grand J, fut fantastique et formateur.

J'ai en effet, eu la chance de suivre les soirées de conseil des commissaires scolaires de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord devenu Centre de Service de la Rivière-du-Nord, afin de vous rapporter, de mon mieux, ce qui s'y passait pour le bien de nos étudiants, grands et petits.

La grande patience de Michel Fortier et Carole Bouchard a été mise à l'épreuve plus d'une fois, mais leur professionnalisme a toujours été présent, et mes articles, en toute humilité, étaient bon. Il ne faut pas écrire comme on parle, mais de façon plus factuelle, comme vous pouvez voir, il

reste du travail à faire. Comme j'aimerais en 2028 écrire avec des gens de talent, l'histoire de la naissance de notre école secondaire, celle des Prévostois et des Hippolytois.

Lors des réunions du *Journal*, toujours dans le respect et une atmosphère conviviale, chacun trouvait le support nécessaire à l'accomplissement de sa tâche.

J'ai vu passer de jeunes journalistes en devenir, des journalistes avec de vrais talents et des chroniqueurs qui rendaient des points de vue documentés.

J'ai été privilégié de faire ce passage au *Journal*.

Le Journal «de Prévost» ou la joie de participer

Annie Depont

C'est Gilles Pilon qui m'a fait entrer au *Journal de Prévost*. Il était venu m'interviewer en tant qu'artiste peintre exposant à la gare. Le titre de l'exposition *Femmes du monde* l'avait intrigué. À l'issue de l'entrevue, il me demanda si j'aimais aussi écrire et proposa de me joindre à l'équipe des chroniqueurs du média local.



Ce qui fut dit fut fait. Je rencontrai alors la joyeuse bande de bénévoles passionnés par leur communauté et m'intégrai dans «le Québec profond» quelques mois après mon arrivée en provenance de Paris.

Un changement de rédacteur en chef plus tard, c'est Michel Fortier qui occupa ce poste et me donna de plus en plus d'espace dans sa grille de rédaction. Je couvrais essentiellement la vie culturelle et artistique de la région.

Nous nous liâmes d'une profonde amitié, lui, sa femme et moi. Du moins, c'est ce que je ressentais. Nos échanges étaient intéressants, drôles, piquants. J'ai beaucoup appris. Ma

fille Claire aussi, qui vint faire son stage d'infographiste auprès de Carole Bouchard.

Les réunions de rédaction, les rencontres avec les artistes, l'écriture d'articles, les soirées de correction en équipe, les réunions du conseil d'administration, les assemblées de l'AMECQ (Association des médias écrits communautaires du Québec), tout ce programme occupait une bonne partie de mon temps. Et je m'y consacrais avec enthousiasme.

Je fus même nommée présidente de l'organisme à but non lucratif qui gèrait notre journal. Par ailleurs, j'avais organisé des échanges culturels avec le Japon. J'en profitai donc

pour emmener quelques-uns de mes amis et collègues journalistes au Pays du Soleil Levant. Une aventure humaine de haut calibre qui produisit de jolis articles.

Au bout de six années de fructueuse collaboration, considérant la place prépondérante de la culture régionale dans notre journal, je pris la décision de créer un magazine mettant en valeur les artistes des Laurentides. Michel et Carole m'y aidèrent. Pendant dix ans, *TRACES*, comme Tourisme, Région, Arts, Culture, Éducation et Société, fut distribué gratuitement de Montréal à Mont-Tremblant.

Aujourd'hui, j'écris des livres et à chaque fois, je pense à Michel Fortier qui ne cessait de répéter: «On ne se relit pas soi-même!»

Cette collaboration au *Journal de Prévost* m'a apporté bien plus qu'un apprentissage professionnel: une expérience humaine intense et inefaçable.

Il était une fois...

Lauraine Croteau-Bertrand

C'est comme ça que débutent les belles histoires... Année 2005: un jour, je vois un petit encadré intéressant dans le *Journal*: Concours d'écriture des Éditions prévostaises - Tiens donc! Ça me semble intéressant. Aucun sujet n'est imposé. La suggestion est de goûter au vertige de la page blanche, à l'ivresse de son contenu. Ma passion des mots devient fébrile. Donc, je m'inscris pour le plaisir de l'audace...

À la suite de cette participation au concours d'écriture, monsieur Fortier m'a offert un espace *Aux Éditions prévostaises* pour une chronique mensuelle bien à moi.

J'ai appelé ma chronique: *Un crayon à l'école buissonnière*. Quelle chance! Alors, pendant quelques années, j'ai pu répondre à ma passion des mots à grands coups d'alphabet.

Merci à Michel et Carole d'avoir cru en moi

Durant ces années, je participais également à la correction mensuelle

Un crayon à l'école buissonnière

du journal avant sa mise en page. Que de beaux échanges, d'heureux contacts lors de ces après-midis de correction. Réunis autour d'une table, sous la supervision amicale et chaleureuse de Michel et Carole. Du réconfort, de la cordialité, et... toujours une bonne tisane... Le bonheur d'écrire, et de partager au *Journal*, c'était magique. Et tout ça, grâce à Michel et Carole. Je vous dis un MERCI majuscule pour votre soutien et si beau partage.



La retraite
*fermeture d'une parenthèse
ouverture de guillemets,
une multitude de virgules
quelques points d'interrogation
des interlignes à combler
des accents aigus pour l'insistance
des cédilles pour décorer
des points de suspension pour se reposer
et jamais de page blanche*

Au moment de départ à la retraite, le temps fait des sourires. Et aussi quelques grimaces.

Parce que le temps sait très bien qu'il gagnera parfois la bataille sur notre volonté, sur nos choix, sur nos énergies, et aussi sur notre âge.

Mais c'est l'occasion de mettre tout notre pouvoir à le taquiner, à le déjouer et surtout à le combler.

Bonne retraite!

artzone
COIFFURE

Coiffure — Esthétique — Pédicure — Manucure

Pose d'ongles — Extensions capillaires

Bienvenue aux nouveaux résidents!

MOROCANO INOA L'ORÉAL PROFESSIONNEL PARIS

2645, Curé Labelle, suite 103, Prévost

450.224.5738

Vicky Lefebvre, prop.